

*Accord de libre-échange—Canada—États-Unis*

● (1200)

Revenons à ce que disait M. Newall:

La fin de l'incertitude relative au libre-échange nous permet . . .

Actuellement, les partis d'opposition veulent faire durer l'incertitude. Ils ont réussi à créer un tel climat durant la majeure partie de 1988. L'Accord a été conclu en octobre 1987. Ils l'ont combattu pendant toute l'année 1988. Ils ont ensuite déclaré qu'il fallait que la population se prononce. Les libéraux ont demandé au Sénat, cette institution anachronique non élue, ou plutôt à ce qui reste des anciens élus du Parti libéral qui se trouvent au Sénat, de bloquer cet accord. Ils ont suscité une grande incertitude. En raison des gestes posés par le Sénat, la Chambre élue doit, à mon avis, imposer la guillotine au Sénat. C'est mon opinion au sujet du Sénat, monsieur le Président.

**Une voix:** Vous y envoyez bien vos anciennes vedettes.

**M. Crosbie:** Le seul «E» qui m'intéresse pour le Sénat est celui du mot émasculation. C'est ce qui arrivera au Sénat s'il veut encore survivre. Peu importent les trois «E». Le seul qui m'intéresse est celui du mot émasculatation. Je suis en train de m'éloigner de ce que je disais.

Les partis d'opposition ont suscité l'incertitude. Ils ont ensuite déclaré qu'il fallait déclencher des élections. Ces élections ont eu lieu. Les torts causés aux efforts de planification des entreprises et aux Canadiens qui désiraient tirer avantage de la nouvelle Loi sur le libre-échange sont incalculables.

**Une voix:** La majorité a dit non.

**M. Crosbie:** Des préjudices représentant des millions, sinon des centaines de millions, voire des milliards de dollars ont été causés aux investisseurs parce qu'ils ont dû attendre. Ils n'ont pu exécuter ce qu'ils avaient planifié en raison de l'incertitude suscitée par les partis d'opposition.

Le 21 novembre la population du Canada s'est prononcée, mais les partis d'opposition veulent encore nous garder dans l'incertitude.

**Mme Clancy:** Elle nous a parlé aussi.

**M. Crosbie:** M. Newall a déclaré:

La fin de l'incertitude relative au libre-échange leur permet . . .

C'est la raison pour laquelle il faut adopter ce projet de loi cette semaine. C'est la raison pour laquelle la loi doit entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier, parce qu'il faut mettre fin à cette incertitude. C'est notre devoir de le faire. C'est un devoir moral.

**Des voix:** Bravo, bravo!

**M. Crosbie:** Après avoir terriblement nui au pays au cours des derniers six mois ou de la dernière année, les partis d'opposition veulent continuer à lui nuire en poursuivant la mascarade qui dure depuis quelques jours.

**M. Milliken:** Pures sottises.

**M. Crosbie:** Nous n'accepterons pas cela. Nous mettons fin à l'incertitude. Nous avons été élus pour gouverner et nous le ferons que cela plaise ou non à l'opposition.

**Une voix:** Et les amendements positifs?

**M. Crosbie:** Nous n'avons rien entendu de positif de la part de l'opposition depuis le 21 novembre dernier, absolument rien.

**M. Della Noce:** Même pas de Kingston-et-les Îles.

**M. Crosbie:** Exactement. Luigi a bien raison.

Je voudrais souligner ceci: si l'Accord constitue un cadre garantissant une stabilité et des possibilités commerciales accrues pour le Canada et les États-Unis, il ne met pas fin une fois pour toutes aux différends commerciaux. Les membres de l'opposition pourraient-ils écouter cela, pour l'amour de Dieu, pour nous éviter une foule de questions inutiles en 1989? L'Accord ne signifie pas que nous mettons fin aux différends commerciaux, personne ne l'a jamais laissé entendre, sauf du côté de l'opposition. Nous aurons encore des différends commerciaux avec les États-Unis, monsieur le Président. Nous en aurons peut-être encore plus, parce que les États-Unis subissent encore de fortes pressions. Leur balance des paiements est fortement déficitaire, de même que leur balance commerciale. Ils sont encore nerveux, comme chat échaudé. Le nouveau Congrès est tout aussi protectionniste qu'il l'était il y a six mois ou un an. Par conséquent, cela ne signifie pas qu'il n'y aura plus de conflits, mais nous disposerons de meilleurs moyens de défense lorsqu'ils se produiront.